Revue d'Alsace

Revue d'Alsace

138 | 2012
Varia

Delrieu (Fabien), dir., Vestiges de voyages. 100 000 ans de circulation des hommes en Alsace

Préface de Charles Buttner président du PAIR, Éditions Actes Sud/PAIR, 2011

Gabrielle Claerr-Stamm

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/alsace/1740
DOI : 10.4000/alsace.1740
ISSN : 2260-2941

Éditeur
Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée
Date de publication : 1 septembre 2012
Pagination : 418-419
ISSN : 0181-0448

Référence électronique
Gabrielle Claerr-Stamm, « Delrieu (Fabien), dir., Vestiges de voyages. 100 000 ans de circulation des hommes en Alsace », *Revue d'Alsace* [En ligne], 138 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/alsace/1740 ; DOI : https://doi.org/10.4000/alsace.1740

Tous droits réservés

Herbrecht (Antoine), *Dornach, des origines à la Révolution Française,* Publié par Association Dornach @venir et mémoire.

Antoine Herbrecht, né à Dornach en 1924, ancien directeur du Service de Topographie de la Ville de Mulhouse, est devenu depuis sa retraite un historien passionné que s'attache à faire revivre le passé de Dornach avant son rattachement à Mulhouse en juin 1914. Il livre ici le fruit de près de 30 ans de recherches dans les archives.

L'auteur « y étudie dans un même élan les traits sociaux des groupes constitués par les nobles et les ecclésiastiques et les cultures politiques qui les ont animés. Il a parfaitement saisi le mouvement, esquissé au cours de la première moitié du XVIII^{e} siècle vers l'industrialisation qui allait faire la fortune de Mulhouse » écrit dans sa préface, Éliane Michelon, Directeur des Archives de la Ville de Mulhouse.

En huit chapitres, l'histoire de Dornach se déroule depuis les traces des premiers habitants jusqu'à la Révolution française, avec en parallèle l'histoire de la famille Zu Rhein seigneur du village depuis 1438 et dont le plus illustre d'entre eux, Jean-Sébastien I^{er} (1535-1587). Autre rencontre capitale pour l'histoire de Dornach, celle de Jean-Henri Dollfus en 1756. C'est le début de l'aventure textile le long du Steinbaechlein où s'installent les usines tandis que les prés sont loués pour blanchir les draps. En 1789, à la Révolution, Dornach devient française tandis que sa voisine Mulhouse demeure alliée de la Suisse.

Le style est très agréable à lire, les chapitres illustrés avec soin. Un index des personnes et des lieux facilitent la recherche.

Gabrielle Claerr Stamm

Delrieu (Fabien), dir., *Vestiges de voyages. 100 000 ans de circulation des hommes en Alsace,* préface de Charles Buttner président du PAIR, Éditions Actes Sud / PAIR, 2011.

Ce livre est publié à l'occasion d'une exposition itinérante en 2011 et 2012 au Musée historique de Haguenau, au Musée historique de Mulhouse et au Musée archéologique de Strasbourg. Il invite à voyager dans le temps tout en présentant des découvertes thématiques portant sur l'organisation sociale, l'environnement, l'urbanisme, l'artisanat, le commerce ou l'alimentation des hommes qui se sont établis en Alsace, au cours des siècles.

Le plan est classique et suit un ordre chronologique depuis le paléolithique jusqu'au XX^{e} siècle. Pour chaque période, les auteurs ont retenu des objets, des cartes mettant en lumière un déplacement de populations, l'apport d'une autre civilisation. Au paléolithique, Jean Detrey et Thomas Hauck ont retenu

le thème de la chasse et des outils de pierre taillée, Christophe Croutsch, pour le néolithique évoque l'agriculture et une tombe campaniforme. L'âge du bronze rédigé par Thierry Logel s'illustre par l'économie du métal et les sites en hauteur, sites que l'on retrouve sous l'âge du fer, avec Michaël Landolt et Muriel Roth-Zehner. Le culte de Mercure et le commerce du verre a retenu l'attention de Pascal Flotté à l'époque gallo-romaine. Franck Abert retrace les grandes migrations de l'époque mérovingienne. Pour le Moyen Âge et à l'époque moderne, Jacky Koch, Maxime Werlé et Maurice Seiller évoquent le commerce du vin, le port de Strasbourg et l'auberge du Corbeau. Strasbourg qu'on retrouve au XX^{e} siècle tout comme les mines de potasse et les pratiques alimentaires du soldat allemand dans les tranchées, par Philippe Kuchler et Michaël Landolt.

On notera la qualité des cartes qui illustrent les propos, les encarts bien choisis, les dessins mettant en scène les personnages et leurs outils.

Gabrielle Claerr Stamm

Wagner (Vincent), Seiter (Roger), *Un été en enfer,* Steegmann (Robert), *Encart,* Éditions du Signe, Eckbolsheim, 2011.

L'ouvrage comporte deux parties distinctes. La première est une BD qui raconte le séjour de vacances (1942) d'un jeune strasbourgeois chez son oncle et sa tante qui exploitent une ferme proche du camp de concentration de Natzweiller-le Struthof. La seconde partie résume le fonctionnement du système concentrationnaire nazi et plus particulièrement du Struthof ; elle est rédigée par Robert Steegmann, l'auteur de publications sur le camp.

La BD retrace le voyage de Raymond et de son père à Rothau, puis au Struthof et quelques péripéties du séjour du premier près du camp. L'histoire est pleine de clichés conventionnels. Tous les personnages sont caricaturés. Cependant, il y a aussi un gardien plus humain mais qui ne peut pas le montrer car le système ne le permet pas.

Si l'historien n'a pas vocation pour juger du talent du dessinateur, il lui appartient de relever les erreurs manifestes du récit. Il n'y a pas de deuxième enfant comme il est dit page 3. Plus sérieusement, l'auteur du texte de la BD ne connaît pas la chronologie de l'histoire de la région. Conduisant son fils au Struthof, début septembre 1939, il ne pouvait pas, à la même date, le mettre dans le train de l'évacuation pour la Dordogne et ce pour trois ans. Et comment aurait-il alors pu se trouver à Strasbourg en 1942 ? Même invraisemblance dans le flash-back des pages 20 à 22.

Écrite pour un public d'adulte (il vaudrait mieux le dire), la présentation du système concentrationnaire est excellente, dense et précise. L'incorporation de force est décrétée le 25 août et non en juin 1942.